12 Juillet 1791

Je monte à cette tribune persuadé qu'elle est le siège de la liberté. J'y parlerai le langage d'un homme libre et dégagé des préjugés nationaux. J'ai été étonné que l'Assemblée Nationale s'étant établie pouvoir constituant n'aie pas commencé par analyser tous les pouvoirs ; j'ai été non moins étonné que promettant

une constitution nouvelle à la France, elle se soit contentée de faire quelques réglemens fondés sur les bases de l'ancien gouvernement. Aujourd'hui que le trône est presque renversé par la fuite du roi, je suis encore plus étonné qu'elle ne s'occupe pas des moyens de l'abattre. Voici donc les questions que je me suis proposé de traiter : Quel est du gouver=
=nement monarchique ou du gouvernement républicain celui qui nous convient le mieux . . . .

Grand bruit, brouhahas.

Mr Bouche.

A l'annonce que vous faites des propositions que vous désirez discuter, il paraît que vous vous écartez entièrement de l'ordre du jour, que doit faire l'As=
=semblée Nationale dans la circonstance présente relativement au roi. La constitution a déclaré que le gouvernement de la France doit etre Monarchique, il ne s'agit pas de savoir si tout autre gouvernement lui conviendrait mieux. Vous voyez, a l'improbation générale que votre proposition ne paraît pas à l'Ordre du jour ; je ne crois pas que vous deviez conserver la parole.

Mr Royez, évêque de l'Ain.

Peut on se dire ami de la Constitution et annoncer un sentiment qui en sappe les fondements, je demande qu'on raie de la liste des Amis de la Constitution, le membre qui a proposé une telle opinion..

Mr C....

Ce ne peut être qu'un scélérat qui fasse cette demande.

Grand bruit.

Mr Royez.

Il est temps qu'on ne laisse pas circuler dans le public, comme étant ceux de la Société des sentiments qui sont loin de nos coeurs. Les Sociétés des Amis de la Constitution s'attachent à montrer le plus grand respect pour les décrets de l'Assemblée Nationale. Elle a décrété la Monarchie, écouter une telle proposition serait laisser croire, ce qui est bien loin de nous, que nous ne sommes pas parfaitement liés à l'Assemblée Nationale. Je demande qu'au moins l'opinant soit rappelé à l'ordre.

Après beaucoup de discussions, de chaleur de la part de l'opinant pour énoncer son opinion, et d'oppositions

de la part de l'assemblée à l'extérieur, il s'élance de la tribune et sort de l'assemblée.

Quelques personnes applaudissent.

Mr Bouche.

Il y a des choses qui sans contredit, méritent notre improbation; je ne vois pas cependant que nous nous honorions beaucoup en la montrant d'une manière aussi éclatante.